



Vie paroissiale

Jeunes pousses chrétienne



Vie spirituelle

Préparons Pâques



Vie culturelle

Comme le printemps



La vie malgré tout

Dossier

Vie Malgré tout

Enfin tout revit !

« Tout revit, ma bien aimée !
Le ciel gris perd sa pâleur ;
Quand la terre est embaumée,
Le cœur de l'homme est meilleur. »



Abbé Vincent Siret, curé de la paroisse

Ainsi commence le poème de Victor Hugo Après l'hiver. L'auteur y décrit la fin de l'hiver chassé par l'arrivée du printemps, saison qui incite les amoureux à déclarer à nouveau leur amour. Le printemps est comme un petit miracle car les sens sont revigorés : la lumière illumine, les senteurs se mêlent et même, plus grand miracle, sans doute conséquence des premiers, le cœur de l'homme s'améliore.

Ce thème "Enfin tout revit" évoque aussi pour les chrétiens une profonde réalité spirituelle et philosophique, particulièrement en lien avec la résurrection du Christ et le renouveau que cette résurrection apporte à l'humanité. Dans la tradition chrétienne, la résurrection est le fondement de la foi, marquant la victoire sur la mort et le péché, et ouvrant la voie à une nouvelle vie.

La Résurrection comme Source de Vie

La résurrection de Jésus-Christ est souvent perçue comme le moment où tout prend un nouveau sens. Selon l'enseignement de l'Église, la résurrection n'est pas seulement un événement historique, mais un acte divin qui transforme la condition humaine. Comme le souligne le saint Pape Paul VI, la résurrection est à la fois réelle et prodigieuse, et elle est le fondement de notre foi en tant que chrétiens. Elle représente la victoire sur la mort et le péché, permettant à chaque croyant de vivre dans l'espérance d'une vie éternelle.

Renouveau Spirituel

Le concept de renouveau est également central dans la vie chrétienne. Le baptême, par exemple, est décrit comme une régénération, une nouvelle naissance qui permet aux croyants de vivre une vie nouvelle en Christ. Cette transformation est dynamique et continue, reflétant l'idée que le christianisme est un chemin vers la perfection et la sainteté. Ainsi, ce "Enfin tout revit" peut être compris comme une invitation à embrasser cette nouvelle vie, à se laisser transformer par la grâce de Dieu.

Espérance et Témoignage

Dans un monde souvent marqué par le désespoir et la souffrance, le message de la résurrection offre une espérance vivante. Le saint Pape Jean-Paul II a souligné que les chrétiens sont appelés à être des témoins de cette espérance, incarnant l'amour et la joie qui découlent de la résurrection. Cette espérance ne se limite pas à la vie après la mort, mais influence également la manière dont les croyants vivent leur quotidien, les incitant à agir avec charité et à construire un monde plus juste et fraternel.

Conclusion

En somme, "Enfin tout revit" résonne comme un cri de joie et d'espérance dans le contexte de la résurrection. Cela signifie que, par le Christ ressuscité, chaque aspect de la vie humaine peut être renouvelé et transformé. La résurrection est une promesse de vie nouvelle, non seulement dans l'au-delà, mais aussi ici et maintenant, invitant chaque croyant à vivre pleinement cette réalité dans sa vie quotidienne. La résurrection est ainsi le cœur de la foi chrétienne, offrant un sens profond à l'existence humaine et une lumière dans les ténèbres.

Abbé Vincent Siret, curé

Les jeunes pousses de la communauté chrétienne

Il y a quelques mois un article évoquait plusieurs demandes de lycéens souhaitant devenir chrétiens, partageant notre joie d'accueillir dans notre petite communauté ce genre de demande qui se multiplie en France depuis deux ou trois ans.

Nous présentions alors la mise en place d'un groupe de découverte de la foi chrétienne à l'automne 2023, le « Parcours Alpha Jeunes », pour rassembler ces jeunes et les accompagner dans leur cheminement. Ainsi neuf lycéens ont suivi cette proposition certains samedi matin au presbytère de Montfort. Ceci accompli, cinq jeunes ont demandé le baptême et commencé à s'y préparer. Ils ont vécu en septembre dernier le rite de « l'entrée en catéchuménat » à l'église de Montfort, la communauté chrétienne les accueillant comme « catéchumènes », se préparant concrètement au baptême. Le temps du « catéchuménat » s'est donc poursuivi par des rencontres pour approfondir la foi chrétienne grâce à un parcours mêlant passages de la Bible, vidéos, échanges (et goûter...).



L'entrée en Catéchuménat à Montfort sur Risle



Remise des croix



Trois catéchumènes heureux

Le temps du carême est la dernière ligne droite pour ces « apprentis chrétiens ». Après deux jours de retraite au monastère des sœurs du Bec pour se mettre un peu à l'écart, prier, réfléchir sur ce que change concrètement la foi chrétienne dans la vie de tous les jours, nos cinq catéchumènes ont officiellement été appelés au baptême par notre évêque lors du rite de « l'appel décisif » avec près de cent adolescents du département dans la même situation. La prière des chrétiens s'intensifie alors pour ces chrétiens en germe : pendant trois dimanches de carême ils vont vivre les « scrutins », prières spéciales de la communauté pour eux. Cela les mènera à la grande nuit de Pâques durant laquelle ils seront baptisés et deviendront enfants de Dieu et disciples de Jésus-Christ.

Mais ce n'est pas fini, bien au contraire ; tout commence pour cultiver, faire grandir et porter du fruit à ces jeunes pousses chrétiennes. Et voilà que déjà s'annonce un nouveau groupe de jeunes demandant le baptême pour l'an prochain... Que Dieu les bénisse !

Abbé Jimmy FAUCILLERS, vicaire.

Témoignages de jeunes se préparant au baptême pour cette année :

« J'ai découvert une religion belle et porteuse de pureté, ce qui m'a donné envie d'intégrer la communauté chrétienne. J'ai appris à lire la Bible et à en tirer des enseignements pour ma vie quotidienne. Cela m'a apporté une certaine sagesse et a renforcé ma relation avec Dieu » **Floriane, 16 ans.**

« Devenir chrétien, c'est pouvoir vivre pleinement l'Eucharistie et se laisser combler de l'Amour de Dieu au sein d'une communauté, plus encore, une famille. » **Isaac, 17 ans**

« Grâce à cette préparation au baptême j'ai réussi à me rapprocher de Dieu et commencer à prier et à lire la Bible grâce aux personnes qui m'ont entourée et accompagnée » **Rose, 17 ans**

« On pourrait penser que devenir chrétien est dépassé ; ce n'est pas ce que j'ai vécu, l'abbé Jimmy a su rendre ça très actuel pour nous les jeunes générations. Il ne faut vraiment pas hésiter à se lancer et à en discuter avec le prêtre proche de chez vous ! » **Ambre, 18 ans.**

Préparons Pâques

« Préparons Pâques », c'est le thème qui m'a été attribué pour ce numéro de Montgeolyenne, probablement parce que j'avais proposé, pour l'édition précédente, celui de la préparation de Noël.

Il y a certes des similitudes, nous sommes toujours écartelés entre nos préoccupations familiales et professionnelles, nos contingences matérielles, et nos aspirations spirituelles avec les propositions de prière et de conférences de carême auxquelles répondre avec élan. Rappelons en effet que Pâques est la plus grande de nos fêtes chrétiennes. Il s'agit de célébrer la Résurrection du Christ sur laquelle repose toute notre Foi. C'est dire si en parler et la fêter dans la joie est primordial. De ce fait, c'est une responsabilité écrasante pour votre servante : qui suis-je pour en parler ? Mais comme on m'a appelée, me voici, prête à réaliser un effort de carême.

En perspective : une fête familiale, la chasse aux œufs des enfants. Pour le repas de fête, la tradition célèbre l'agneau, symbole du sacrifice divin. Il peut être normand et sa viande supporte toutes les cuissons : courte pour ceux qui l'apprécient rosée, longue de 7h pour la déguster à la cuillère. A point ça ira quand même : l'idée est de se réunir. Réduit à l'état de carré, d'épaule, de selle ou, plus luxueux, de gigot, l'agneau continue d'aimer les herbes, surtout aromatiques. Il apprécie la compagnie des haricots verts, du gratin dauphinois, des flageolets. C'est même possible de manger autre chose... On peut décorer la table, la porte, avec de jolis branchages dont les bourgeons annoncent une renaissance et laisser éclore, comme un symbole, les jeunes feuilles au vert tendre. C'est une image de la Résurrection.

Mais avant, c'est le Carême qui, comme l'Avent, comporte 40 jours de préparation. Quarante comme le nombre d'années passées par le Peuple d'Israël au désert, 40 comme le nombre de jours passés par Jésus au désert avant de démarrer sa vie publique. Cet appel au désert du carême, nous devons l'entendre, même dans nos jolis villages régulièrement gâtés par les précipitations célestes. La Prière, le jeûne et le partage sont les trois piliers du carême, sur lesquels s'appuyer avec confiance pour avancer dans notre marche.



Le Christ est ressuscité !



La chasse aux œufs des enfants



La prière, un des trois piliers du Carême

Sur ce chemin, il y aura des cailloux, des tentations, qui nous feront tomber, mais nous nous relèverons avec confiance, avec Foi et reprendrons notre marche. Il n'est jamais trop tard. Dès le Mercredi des Cendres et jusqu'au soir du Jeudi Saint, c'est l'occasion de nous débarrasser de nos vilaines habitudes. Trop de consumérisme, trop de gaspillage, trop de gourmandise, trop de paresse, trop d'écrans, trop de séries, trop d'alcool, trop d'égoïsme... Allégeons-nous avec courage, c'est bien pourquoi le sacrement de réconciliation nous est proposé.

Secouons le tapis lourd de nos cœurs endurcis comme pour un nettoyage de printemps. Il est temps de faire les carreaux de nos yeux, ceux qui contiennent les poutres et les pailles qui obscurcissent nos âmes. Nous en serons revivifiés. Joyeuses Pâques.

Nathalie Grangé

« Comme le printemps, le Christ est revenu ! »

Si la solennité de Pâques, célébration de la Résurrection du Christ, est fêtée pendant le printemps, ce n'est pas là un hasard du calendrier. Cette saison où tout, dans la nature, reprend vie après le désert de l'hiver, évoque bien entendu le Seigneur Jésus ressuscité du tombeau.

Aussi, c'est tout naturellement que les différents acteurs de l'art sacré, dans ses divers aspects, puisèrent leur inspiration dans le printemps, trouvant dans les manifestations de cette saison des ressources pour témoigner de l'espérance chrétienne.

Le printemps, c'est avant tout l'éveil de la flore après sa veille hivernale : le bourgeonnement des arbres, leurs branches qui portent à nouveau leur feuillage vert, et bien sur l'éclosion de tant de fleurs sous la lumière printanière, parant la nature de mille couleurs.

Cette nature efflorescente inspira évidemment les artistes qui prirent l'élément végétal comme modèle dans les œuvres qu'ils réalisèrent pour servir le culte chrétien. Regardons, pour nous en convaincre, les églises de notre paroisse : Nous y trouverons des retables sculptés de guirlandes de fleurs, des autels décorés de peintures ou encore de broderies évoquant des bouquets de fleurs et des entrelacs de feuillages. Levons aussi les yeux vers les vitraux où nous découvrirons des rinceaux d'acanthes ou d'autres végétaux.

Si, bien sûr, l'utilisation de ce répertoire iconographique inspiré de la nature revêt un aspect décoratif et ornemental, il a aussi une portée symbolique. Cette nature florissante qui a triomphé des rigueurs de l'hiver porte le symbole de la victoire du Seigneur Jésus sur le tombeau, le triomphe de la Vie sur la mort. On retrouve d'ailleurs ce symbole si évocateur sur certains draps mortuaires, où les feuillages vivaces qui y sont brodés témoignent de l'espérance chrétienne en la vie éternelle.

Oui, la nature se retrouve largement représentée et utilisée par les arts dans nos églises, mais le culte chrétien va plus loin encore, faisant entrer l'élément végétal lui-même dans l'espace sacré. En effet, la liturgie encourage à parer les sanctuaires de fleurs. Fleurir les églises, c'est offrir au Seigneur l'ouvrage de sa Création, c'est aussi, par le bon goût de l'arrangement des différentes espèces et des différentes couleurs, témoigner de la beauté même de Dieu. Avec l'art floral sacré, la nature n'est plus seulement un symbole de la Vie, elle devient aussi une louange : comme les voix qui chantent et glorifient Dieu, les compositions florales participent elles-aussi à cette louange que le peuple chrétien fait monter vers le Ciel.

La nature entre aussi dans nos sanctuaires par la lumière : les architectures de nos églises, aussi bien dans les grandes cathédrales que dans nos petits édifices de campagnes, ont toujours été pensés pour y faire entrer la lumière et jouer avec elle par les couleurs des vitraux. Pour éclairer, bien sûr, mais aussi pour nous rappeler cette clarté divine qui brille toujours.

Oui, les artistes, par l'utilisation de ce puissant symbole de la nature triomphante, ont su traduire l'essence même de l'espérance chrétienne : celle du salut et de la vie éternelle !

Damien Beuriot

Une restauration nécessaire

Une église ancienne

Souvenez-vous : voici quelques années, nous nous étions mobilisés pour contribuer à la restauration de l'église d'Epreville en Lieuvin (restauration remarquable !), puis à la restauration des bannières de la Confrérie de Charité de La Noé Poulain, puis à l'acquisition d'un orgue de très bonne qualité pour l'église de St Georges du Vièvre



Devant-d'autel de Saint Étienne l'Allier



Détail d'un vitrail à Montfort-sur-Risle

Aujourd'hui, nous vous proposons de vous mobiliser à nouveau pour contribuer à la restauration de l'église du village Le Favril (185 habitants).

Cette église, dédiée à Sainte Geneviève, date du XIII^{ème} siècle. Comme souvent, elle a été remaniée à plusieurs reprises par la suite.

D'aspect extérieur, l'église est en bon état. Les enduits extérieurs et la toiture ont déjà été restaurés. C'est l'intérieur de l'édifice qui souffre plus : les lambris du chœur et les peintures murales, notamment celles de la voûte, nécessitent des travaux urgents. Le projet comprend aussi la restauration de la sculpture « Dieu le Père », datant du XVIII^{ème} siècle.

Pour contribuer à financer ce projet de restauration, la commune du Favril a sollicité l'appui de la Fondation du patrimoine et lancé une collecte de dons pour 10 000 euros. A ce jour, 17 donateurs ont apporté la moitié. Il reste donc à collecter 5 000 euros. Dans l'idéal, il faudrait que 250 personnes donnent chacune 20 euros, ou alors que 125 personnes donnent 40 euros, ou que 100 personnes donnent 50 euros ... ou un mélange de tout cela. Pourquoi ? Parce que si la somme recherchée n'était pas totalement atteinte, la Fondation du Patrimoine pourrait apporter la différence en donnant la priorité aux projets qui ont réussi à mobiliser le plus grand nombre de personnes.



Le chœur de l'église Sainte Geneviève du Favril

Si vous souhaitez encourager la commune du Favril et faire partie des généreux donateurs, vous avez deux solutions :

- Vous préparez un chèque à l'ordre de la Fondation du patrimoine et vous le déposez auprès du secrétariat de la paroisse (dans le panier de la quête par exemple) qui le fera suivre.
- Vous allez sur internet comme suit : Fondation du patrimoine / Soutenir un projet / Eglise / Le Favril Eure / Rechercher / Clic sur l'image / Faire un don.

N'oubliez pas : seuls nous ne pouvons pas faire grand-chose ; unis nous pouvons encore faire beaucoup !

PS Pour ceux qui ont la chance de payer de l'impôt sur le revenu, le don effectué par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine donne droit à une réduction d'impôt de 75 %.

Jacques Le Villain

Vie des saints

Le Père Damien

Le Père Damien (1840-1889)

Le missionnaire des « morts vivants »

Jef de Veuster, né en 1840, septième enfant de Frans et Anna-Katrien, suit l'école en Flandre belge puis apprend le français en région wallonne.

A 19 ans, il est novice à Louvain chez les pères picpuciens dont la congrégation, fondée à Paris à la fin de la Révolution, se consacre aux missions lointaines.

Séminariste, il se porte volontaire pour partir dans les îles du Pacifique.

Quatre mois de voyage ! Une destination dont il ignore presque tout...

... Honolulu sur l'île d'Hawaï : il y est ordonné prêtre, à 24 ans, sous le nom de Père Damien. On l'envoie près du volcan Kilauea où la présence protestante est active.

Enthousiaste, il enseigne, baptise, construit de ses mains plusieurs chapelles...

Sur l'île voisine de Molokaï, les autorités ont établi un sinistre retranchement. Là sont envoyés, pour ne jamais revenir, tous les lépreux. Sans soins, leurs corps sont affreusement mutilés avant l'issue fatale. C'est le royaume des morts vivants.

Là est sa mission, il le sait. Il choisit la réclusion définitive au milieu de cette population où règnent désespoir, violence et mort.

Durant seize ans, il soigne, gère la vie communautaire et développe la vie spirituelle. Vaincu à son tour par la maladie, il meurt à 49 ans au milieu de ses semblables.

Célébré bien au-delà des milieux chrétiens, il est canonisé en 2008 par Benoît XVI et fêté le 10 mai, date de son arrivée à Molokaï. Son œuvre fleurit encore .



Le Père Damien

Claude Michon

Soins palliatifs à l'hôpital de Pont-Audemer ou comment accompagner la vie jusqu'à la mort.

En 2014, le Docteur Clémence Joly a créé, avec le Docteur Philippe Mabilais, l'Unité de Soins Palliatifs au sein du Centre hospitalier de la Risle. Après avoir exercé dans les maladies infectieuses elle s'oriente vers les soins palliatifs dès 2007.

Les soins palliatifs ont débuté, en France, dans les années 1980 pour soulager chaque personne en fin de vie. Non seulement en soignant les douleurs physiques et autres symptômes mais en prenant aussi en compte leur souffrance psychique, sociale et spirituelle. C'est l'ensemble de la personne à l'identité un peu effritée par la maladie qu'il faut restaurer.

Les soins palliatifs sont une médecine de l'humilité, de l'écoute et de l'attention aux plus vulnérables. Il s'agit de dire aux personnes gravement malades : tu comptes pour nous et nous ne t'abandonnerons pas. Cette démarche permet également d'accompagner et de soutenir les familles.

A Pont-Audemer, le Service, dirigé par le Docteur Joly, est très développé. C'est une filière complète de coordination des soins de support et de soins palliatifs pour les patients atteints de maladies chroniques graves. Cette prise en charge se fait : en Hospitalisation de jour, en Consultations, en Unité de soins palliatifs, en Equipe mobile de soins palliatifs. En plus des soins médicaux, pour accompagner les personnes en EHPAD* ou en MAS*, une équipe interdisciplinaire est proposée :

psychologue

assistante sociale si des problèmes financiers ou autres sont à résoudre,

socio-esthéticienne avec des soins esthétiques pour dynamiser l'apparence, soins des ongles, maquillage...

biographe hospitalière pour écrire le livre de sa vie et le transmettre sous forme de livre d'art,

kinésithérapeute, ergothérapeute, ostéopathe pour soulager,

orthophoniste,

diététicienne,

art-thérapeute pour exprimer autrement ses sensations.....

● L'Unité de Soins Palliatifs comporte 10 lits en chambre seule pour des personnes atteintes d'une maladie grave, évolutive ou terminale. Il existe aussi sur le territoire la possibilité d'un accompagnement à domicile par une équipe territoriale de soins palliatifs;

Mais on n'entre pas en soins palliatifs pour mourir : 50% des entrants ressortent. Ils peuvent entrer pour un suivi médical plus approfondi, un répit accordé pour l'aidant. Le malade est un être vivant et la mort est un processus naturel. La mort fait partie de la vie. Ce ne sont pas seulement les soignants qui doivent entourer le malade jusqu'à la fin mais toute la société devrait prendre en charge les plus vulnérables.

Fort d'une expérience reconnue en soins palliatifs, le centre hospitalier de la Risle propose aussi des formations interactives pour le personnel médical, médecins, infirmiers, auxiliaires de vie, aidants, bénévoles, accompagnants et certaines ouvertes au grand public.

Un médecin est appelé non pas à provoquer la mort mais à accompagner la vie jusqu'à la mort.

*EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes

*MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

Propos recueillis par Noémie Mainguet

Témoignage : Lourdes accompagnement des malades



Pèlerinage diocésain à Lourdes 2024 © Diane Chaumoître

Lourdes est un petit paradis sur terre ! Tous ceux qui vont à Lourdes en pèlerinage vous le diront.

Comment comprendre que des malades qui souffrent terriblement, ou des personnes âgées percluses de douleurs, se réjouissent de faire un si long et fatigant voyage en train, ou en car, et espèrent même pouvoir revenir l'année suivante ?

Bien sûr, il y a l'espoir du miracle pour les malades en fin de vie mais, même s'ils ne sont pas guéris, ils repartent tous avec le souvenir de ces jours hors du temps : des jeunes gens aux petits soins pour eux, qui ont chanté mais aussi prié avec et pour eux ; la grâce des sacrements et la merveilleuse procession

eucharistique. Entourés et accompagnés, les malades ne veulent pas mourir.



Dossier - Vie malgré tout

Cette grande fraternité leur donne un avant-goût du Ciel, de l'amour et de la joie qui nous y attendent. Ils savent aussi qu'après le pèlerinage, ils peuvent compter sur la prière et des visites ou des échanges avec des hospitaliers et trouvent ainsi force et consolation durant l'année.

Hospitalière de l'Hospitalité Notre Dame de Salut à Lourdes, j'ai vécu trois expériences qui m'ont marqué :

Une jeune maman, venue avec sa famille, sachant qu'elle était en fin de vie, espérait qu'elle mourrait à Lourdes. Accompagnée par l'hospitalité, elle a été exaucée, et plus de 10000 pèlerins et hospitaliers ont prié pour elle et sa famille. Malgré la tristesse, la famille a vécu ce moment dans la paix et cela a été pour tous un témoignage de l'Espérance de la Résurrection.

Une maman, à bout de force, venue avec son petit garçon gravement handicapé et en fin de vie a trouvé à Lourdes le soutien nécessaire pour repartir pleine d'énergie. Le petit garçon, mis à l'honneur de ce pèlerinage, est décédé quelques mois plus tard mais sa maman nous a confié qu'il avait vécu à Lourdes des jours inoubliables qui l'ont beaucoup aidé.

Une jeune femme, visiblement en fin de vie, venue en brancard se baigner dans l'eau froide des piscines malgré ses terribles souffrances avait un regard de bonté et de joie qui témoignait de sa foi et de la certitude que la vie vaut la peine d'être vécue jusqu'au bout.

Tous les hospitaliers, pèlerins bien-portants ou malades peuvent témoigner qu'à Lourdes on vit une expérience unique d'espérance.

Justine Kellner et Thérèse-Marie Labanowski

Témoignage : Un beau jour, le sacrement des malades

Un si beau jour d'hiver...

Thérèse a 96 ans. Cette mère de cinq enfants a connu beaucoup de joies et de peines, comme tout un chacun. Ses proches, amis et famille, ont pu bénéficier de son dynamisme, de son optimisme et de sa foi, toujours renouvelés au long de son existence au travers d'une enfance protégée, d'une fructueuse vie semée d'aléas et de son prolongement par ses enfants et leur nombreuse descendance.

L'été de nos vies a ses lumières et ses ombres.

L'automne est passé : Thérèse a perdu la mémoire, Thérèse a perdu la cohérence de ses pensées, Thérèse est bien diminuée maintenant, dépendant du dévouement qui l'entoure dans l'EPAHD où elle est pensionnaire.

Ses enfants lui rendant de nombreuses visites et de petits services constatent combien paraissent devenir dérisoires les efforts de communication et les preuves d'affection.

On envisage sa fin de vie terrestre avec perplexité et commisération, chacun dans son coin malgré la bonne union familiale.

Mais oui ! Mais c'est bien sûr ! pourquoi ne pas y avoir pensé tant qu'elle était lucide ? Mais oui, un dernier rendez-vous avec le Christ et son Eglise par le sacrement des malades. Elle l'aurait assurément souhaité.

On s'organise, on contacte un prêtre du voisinage qui accepte avec joie, on prévient enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants...

Et pour que la paix soit partagée, tout ceux qui ont pu venir, de près ou de loin, se trouvent réunis dans sa chambre pour le grand jour, pour cette simple célébration présidée par un prêtre ému par ce beau moment.

On avait pu craindre un mouvement de refus ou d'inquiétude de Thérèse devant cette irruption si nombreuse et bruyante dans sa petite chambre : adultes, adolescents, enfants petits et grands, quel désordre et pourtant quel recueillement, chacun selon sa foi, ses doutes ou son ignorance !

Image de cette tendresse retrouvée dans cette transmission de Thérèse à une arrière-petite-fille...

Promesse de printemps : Thérèse serre fort la main du prêtre pendant le rituel de réconciliation, prélude à son entrée dans la Vie du Monde à venir.

Elle a quitté très simplement cette terre trois semaines plus tard, dans son sommeil.

Le sentiment d'apaisement était là, bien présent, pour tous ses proches lors de la Messe d'Adieu. Et la jeune génération a pu ressentir combien naturelle est la mort, couronnement d'une vie terrestre quand on la sait passage vers la lumière de la Résurrection.

Ne nous privons pas de ce beau sacrement des malades que nous propose l'Eglise.

Un paroissien



La grotte de Lourdes © Diane Chaumoitre



Thérèse le jour du sacrement des malades

Vie paroissiale

Montgeoly : vingt-neuf villages, quatre communautés, une paroisse

Paroisse Montgeoly

Secrétariat paroissial – Laurence Wierzba : 14 rue Saint Pierre, 27290 Montfort-sur-Risle
09 75 75 18 34 – paroisse.montgeoly@orange.fr, permanences : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 09h00 à 11h00
(pour toute demande de baptême, de mariage ou d'intention de messe)
Abbé Jimmy Faucillers, vicaire desservant ab.faucillers@outlook.fr

Communautés

Montfort	Saint Georges	Lieurey	Giverville
Appeville-Annebault Condé-sur-Risle Ecaquelon Freneuse-sur-Risle Glos-sur-Risle Illeville-sur-Montfort Montfort-sur-Risle Pont-Authou Saint Philbert-sur-Risle Thierville	Saint-Benoît-des-Ombres Saint-Christophe-sur-Condé Saint-Etienne-l'Allier Saint-Georges-du-Vière Saint-Grégoire-du-Vière Saint-Martin Saint-Firmin Saint-Pierre-des-Ifs	Epreville-en-Lieuvin Heudreville-en-Lieuvin La-Noë-Poulain La-Poterie-Mathieu Lieurey Noards	Bazoques Boissy-Lamberville Giverville Le Favril Morsan Le-Mesnil-Saint-Jean
Coordinateur Jean-Christophe Brard 02 32 56 17 10	Coordinatrice Martine Hanauer 02 32 56 49 80	Coordinateur Christophe Brida 06 14 95 11 07	Coordinatrice Huguette Mordant 02 32 46 30 71



@paroissmontgeoly

Rameaux

12 avril - 17h St Étienne l'Allier & 18h30 St Philbert s/Risle
13 avril - 09h30 Boissy Lamberville & 11h Lieurey

Jeudi Saint - 20h St Georges du Vièvre
Vendredi Saint - 20h St Georges du Vièvre
Vigile Pascale - 21h St Georges du Vièvre

Pâques 20 avril
09h30 Appeville dit Annebault
11h00 St Georges du Vièvre
17h00 Epreville en Lieuvin

Messes et temps de prière dans la paroisse

Horaires	Montfort	Giverville	Saint Georges	Lieurey
Samedi 17h30 (hiver)/18h30 (été) Dimanche 09h30	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes, sur le site-web de la paroisse et sur Messes Info			
Dimanche 11h00	1 ^{er} dimanche du mois	Été - 2 ^e dimanche du mois	3 ^e et 5 ^e dimanche du mois	Été - 4 ^e dimanche du mois Hiver - 2 ^e et 4 ^e dimanche du mois
En semaine	Mardi : 09h30 1 ^{er} vendredi du mois : Adoration 18h00 Messe 19h00		2 ^e 3 ^e et 4 ^e vendredi du mois : Adoration 18h00 Messe 19h00	Chapelet La Noë Poulain Mercredi 17h30



Sur la paroisse nous avons une équipe dynamique de visite aux malades (prière, communion)
Renseignements :
Jeannine Carrey au
06.43.07.21.09